

Document d'accompagnement
de la pièce de théâtre

Une boule de papier dans la gorge



PIPERNI
spectacles et vidéos

ATTENTION ! ATTENTION ! ATTENTION ! Ceci n'est pas un divertissement !

Bientôt la pièce *Une boule de papier dans la gorge*, portant sur l'intimidation, sera présentée dans votre école.

Cette création théâtrale, bien que souvent drôle et émouvante, est beaucoup plus qu'un divertissement. Elle peut provoquer des prises de conscience, des dénonciations ou des montées de souvenirs douloureux, tant chez les élèves victimes ou témoins d'actes d'intimidation que chez les intimidateurs eux-mêmes.

La peur de dénoncer les situations d'intimidation est très forte.

Si *Une boule de papier dans la gorge* offrait à un jeune un mince espoir ou une ouverture à parler, elle aura rempli sa mission.



Sommaire

Présentation du guide pédagogique	4
Le cri du cœur d'une directrice d'école	5
<i>Une boule de papier dans la gorge</i> – Synopsis	6

AVANT la représentation

1

COMPRENDRE L'INTIMIDATION

1.1 Définition de l'intimidation selon la Loi 56	7
1.2 Intimidés et intimidateurs: qui sont-ils?	8

2

LES ACTIVITÉS

2.1 Qu'est-ce que l'intimidation? Discussion	10
2.2 Mythe et réalité concernant l'intimidation – Vrai ou faux?	12
Feuille à imprimer	14
2.3 Intimidation ou pas? Discussion	16

3

LES BOULES DE PAPIER

3.1 Consignes avant la représentation	18
Feuilles à imprimer	19-23

APRÈS la représentation

3.2 Consignes après la représentation	24
---	----

4

POUR ALLER PLUS LOIN

4.1 Le verre d'eau	25
4.2 Des clous et des planches: l'impact de l'intimidation sur les victimes. . .	26
4.3 L'éponge: les effets de l'intimidation sur l'estime de soi	28

5

METTRE FIN À L'INTIMIDATION

5.1 Bavassage ou dénonciation?	32
5.2 Questions et réponses pour animer les discussions	34
5.3 Le silence: le meilleur ami de l'intimidateur	36
5.4 Les ressources du milieu	37

6

SE MOBILISER CONTRE L'INTIMIDATION

Activités pour créer une classe sans intimidation	39
---	----

Pour en savoir plus – LES ANNEXES

I <i>Une boule de papier dans la gorge</i> Les personnages et le résumé de l'action, scène par scène	40
II L'importance de parler d'homophobie à l'école	47
III L'intimidation légalement parlant	49
IV <i>Jane Le Renard et moi</i> , une BD à lire et à faire lire	51
V Ressources pour en savoir davantage sur l'intimidation et la cyberintimidation	52





PRÉSENTATION

Le document d'accompagnement que vous avez entre les mains est une boîte à outils qui accompagne la pièce ***Une boule de papier dans la gorge***, une production de Piperni spectacles et vidéos.

Il présente plusieurs activités d'animation et quelques textes réflexifs qui pourront inspirer les interventions qui précèdent et suivent la représentation.

Dans un premier temps, il vous invite à bien définir, avec l'aide de vos élèves, ce qu'est l'intimidation.

Il propose ensuite une animation à faire avant et après la représentation, directement reliée à la pièce puisqu'elle implique la distribution aux élèves de réelles boules de papier. Si un seul exercice devait être retenu, celui-ci s'avèrerait prioritaire. Voir page 18.

Le troisième bloc suggère une série de jeux qui favorisent une exploration plus approfondie du phénomène.

Suivent plusieurs pistes de discussion pour mettre fin à l'intimidation, auxquelles s'ajoute un florilège d'activités mobilisatrices qui encouragent l'émergence d'une école sans intimidation.

En complément, différentes annexes documentent des phénomènes évoqués dans la pièce : homophobie, aspects juridiques, etc.

Ces activités sont autant d'outils parmi lesquels vous pourrez choisir ou dont vous pourrez vous inspirer pour en créer d'autres qui répondent mieux à vos besoins et à ceux de vos élèves.

Ce guide a été élaboré pour permettre à vos élèves de bien identifier les manifestations d'intimidation et de comprendre ses effets néfastes sur les jeunes et le milieu. Mais au-delà d'une démarche de sensibilisation des élèves, des témoins et des intervenants, il se veut aussi un message d'espoir et de résilience aux victimes.

Ultimement, ce qui importe, c'est que la représentation de la pièce ***Une boule de papier dans la gorge*** soit l'occasion d'ouvrir un dialogue avec les jeunes et d'initier une réflexion plus profonde sur la prévention de l'intimidation.

Bon spectacle !

Note : Le masculin est utilisé sans discrimination et uniquement dans le but d'alléger le texte.

LE CRI DU CŒUR D'UNE DIRECTRICE D'ÉCOLE

J'ai parfois l'impression que mon fauteuil de directrice d'école est un ressort qui m'incite à l'action.

Il me faut parfois départager un conflit d'un acte d'intimidation : mes sens sont alors en alerte, l'inquiétude m'envahit. Je dois faire appel à tout mon jugement. La pression est d'autant plus forte lorsque le signalement provient d'un parent. Les faits, souvent odieux, empreints des émotions multiples des uns et des autres, tous des enfants, laissent perplexes. Mes oreilles saignent.

Ils sont tous des enfants, tous victimes de quelque chose, prisonniers de ce tourbillon vicieux et indicible qui laissera des traces dans le cœur de chacun.

La loi 56 adoptée en 2012 souligne formellement l'imputation des professionnels de l'éducation que nous sommes et oblige une remise en question de nos approches afin de prévenir et combattre ces phénomènes de violence.

Ne laisser aucune situation tomber dans le vide est un acte courageux... qui se heurte à de nombreux obstacles : préjugés variés, indifférence, méconnaissance du phénomène et de ses conséquences à long terme sur le parcours d'une vie. La volonté de coordonner une équipe-école autour de ces dynamiques est donc un acte de civisme.

La prévention et la formation sont des outils essentiels pour sensibiliser nos troupes, les inviter à modifier leur perception et à adopter de nouveaux comportements face à la violence et à l'intimidation. Développer une vision commune servira le bien-être de tous : parents, éducateurs, enseignants, professionnels et membres de la communauté éducative sans oublier les enfants. Car c'est en étant solidaires que nous réussirons.

Devant ces gestes insidieux et dissimulés, il est impératif de mettre en œuvre des actions. En tant que directrice, il m'incombe de faire en sorte que ces gestes disparaissent des mœurs quotidiennes de mon école. En tant que mère et citoyenne, mon cœur prend le relais et pose la question : « Et si c'était mon enfant ? Et si c'était le vôtre ? »

Estelle Menassier

Directrice école primaire

Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys



Une boule de papier dans la gorge

Pièce de théâtre

De Marie-Ève Milot et Marie-Claude St-Laurent

60 minutes



SYNOPSIS

La pièce raconte l'histoire d'un concierge, un drôle de bonhomme, qui, un jour, en faisant l'entretien de l'école primaire qu'il aime tant, trouve une petite boule de papier chiffonnée dans une craque du plancher.

Une petite boule de papier, semblable à celle qu'on a souvent dans la gorge, a été laissée là, sans signature, dans l'espoir que quelqu'un la trouve, l'ouvre, la libère. Une sorte de bouteille à la mer lancée par un élève qui vit de grands bouleversements.

En laissant une lettre au même endroit, le concierge s'engage dans une correspondance qui se poursuivra jusqu'à la fin du secondaire.

Douze ans plus tard, le concierge reçoit un étrange colis-cadeau. Se trouvent à l'intérieur toutes les lettres qu'il a lui-même envoyées à son mystérieux correspondant.

Dressant un portrait sensible des multiples facettes de l'intimidation, la pièce propose des pistes de réflexion sur les manières de la reconnaître, d'intervenir et de la prévenir.

Créée à l'origine pour les enseignants et les intervenants scolaires, elle a été adaptée pour les élèves à la demande de directions d'école. Un comité d'experts composé de directeurs, d'enseignants, de psycho-éducatrices et de cadres scolaires en a soutenu la démarche et inspiré la rédaction.

Un peu comme « dans la vraie vie », la pièce présente la complexité de la problématique. Elle relate une profusion de situations qui relèvent du portrait, des interactions, des dynamiques et de solutions.

Une boule de papier dans la gorge est avant tout un cri du cœur et une invitation lancée à l'ensemble de la communauté éducative afin qu'elle se mobilise pour contrer le fléau. À l'instar du concierge de la pièce, chacun se doit d'être aux aguets et de traquer la bête.





COMPRENDRE L'INTIMIDATION

Avant d'assister à la présentation de la pièce, il est important que les élèves saisissent bien ce qu'est l'intimidation et ses impacts.

Pour mieux vous préparer aux suggestions d'animation du guide, voici quelques définitions et descriptions de profils types de personnes intimidées et d'intimidateurs.

1.1 Définition de l'intimidation selon la Loi 56

Intimidation

Tout comportement, parole, acte ou geste délibéré ou non à caractère répétitif, exprimé directement ou indirectement, y compris dans le cyberspace, dans un contexte caractérisé par l'inégalité des rapports de force entre les personnes concernées, ayant pour effet d'engendrer des sentiments de détresse et de léser, blesser, opprimer ou ostraciser.

Violence

Toute manifestation de force, de forme verbale, écrite, physique, psychologique ou sexuelle, exercée intentionnellement contre une personne, ayant pour effet d'engendrer des sentiments de détresse, de la léser, de la blesser ou de l'opprimer en s'attaquant à son intégrité ou à son bien-être psychologique ou physique, à ses droits ou à ses biens.

À noter : Les cas qui ne présentent pas ces caractéristiques relèvent plutôt du conflit ou d'un événement ponctuel.

Définition plus accessible pour les interventions avec les élèves

L'intimidation, c'est utiliser la force physique, les menaces, l'humiliation pour faire peur à quelqu'un, l'empêcher de faire quelque chose, l'exclure ou le forcer à agir contre sa volonté. Ces actes qui se répètent à l'école ou dans d'autres lieux, incluant le cyberspace, suscitent un sentiment de détresse chez la personne qui la subit.



1.2 Intimidés et intimidateurs: qui sont-ils ?

Qui se fait intimider ?

À peu près tout le monde, à un moment ou à un autre de sa vie !

Vous pouvez être intimidé...

- si l'on vous perçoit comme différent, de toutes les manières possibles.
- si vous n'êtes pas membre des groupes populaires de l'école, de ceux qui fixent les normes (chaussures ou vêtements à porter, jeux vidéo à privilégier, sport à pratiquer, etc.).
- si vous êtes plutôt bolé, si vous jouez du violoncelle, si vous vous entendez trop bien avec les adultes, ou si vous aimez lire seul dans un coin.
- si vous changez d'école souvent.
- si vous souffrez d'un handicap, d'une déficience physique ou intellectuelle, ou si vous êtes maladroit et éprouvez des difficultés à intégrer un groupe ou à interagir en groupe.
- si vous pensez ou si l'on pense que vous êtes homosexuels.
- si vous êtes envié.
- si vous êtes vulnérable.
- et dans bien d'autres cas, qu'il reste à nommer.

Qui intimide ?

À peu près tout le monde, seul ou en groupe, à un moment ou à un autre de sa vie.

Vous pouvez intimider...

- si vous avez vous-même été intimidé.
- si vous avez peur d'être rejeté, mal aimé ou insignifiant, et que vous cherchez un bouc émissaire pour rehausser votre estime personnelle.
- si vous aimez contrôler, avoir du pouvoir et en abuser.
- si vous pensez que ne pas aimer une personne vous donne le droit d'être méchant avec elle, de l'abuser ou de la harceler.
- si vous pensez qu'il est normal, en groupe, de taquiner brusquement ou d'exclure délibérément quelqu'un.
- si vous pensez qu'il n'y a aucun impact ou que c'est amusant de diffuser des messages, des photos et des vidéos préjudiciables sur Internet ou par téléphone.
- si vous êtes témoin d'un acte d'intimidation sur le Web ou dans la vie et que vous vous abstenez d'agir.
- et dans bien d'autres cas, qu'il reste à nommer.

Les habiletés sociales qui préviennent l'intimidation

- Aller vers les autres pour échanger, converser, écouter, partager, aider, réconforter, s'entraider ; bref, avoir un comportement prosocial.
- Faire des compromis, coopérer, collaborer, négocier de manière pacifique lors d'un conflit.
- Faire preuve de leadership, c'est-à-dire suggérer des idées, s'engager dans l'organisation, inviter les autres à le faire.
- Savoir mettre des limites, refuser des demandes déraisonnables de la part des autres.
- L'enfant qui est encadré avec chaleur, sensibilité, cohérence et attention est plus susceptible de développer ces qualités et aptitudes parce qu'il en fait l'expérience au sein même de ses relations à ses parents.

Frédérique Saint-Pierre, psychologue.

Intimidation, harcèlement Ce qu'il faut savoir pour agir,
Éditions CHU Sainte-Justine.



2 LES ACTIVITÉS

2.1 Qu'est-ce que l'intimidation ?

Discussion

Exercice de base permettant de faire comprendre aux élèves ce qu'est l'intimidation et de définir certains concepts qui y sont reliés.

NIVEAU Troisième cycle du primaire et tout le secondaire

DURÉE 30 minutes ou plus

MATÉRIEL La définition de l'intimidation (voir page 7)

CONSIGNES

Vous lancez à vos élèves la question suivante : « Selon vous, qu'est-ce que l'intimidation ? »

Vous leur donnez la parole et vous notez au tableau les mots clés de leurs réponses.

Vous présentez ensuite, la définition de l'intimidation telle que présentée en page 7 et vous les invitez à faire le parallèle entre leurs réponses et la définition officielle.

Attirez leur attention sur les éléments suivants :

- le caractère répétitif de l'acte ;
- le rapport de force inégal ;
- le sentiment de détresse de la victime.

Notez que les cas qui ne présentent pas ces caractéristiques peuvent relever du conflit ou d'un événement isolé.

Quand le rire fait pleurer

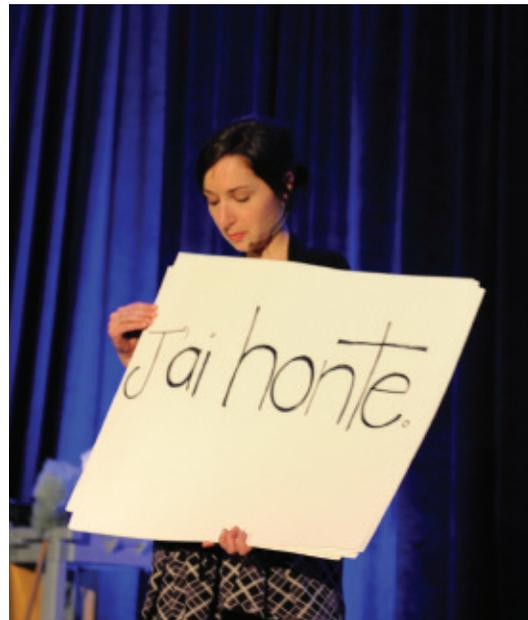
Amenez vos élèves à réfléchir sur l'humour et la moquerie. L'humour permet de désamorcer des situations difficiles, de détendre l'atmosphère et d'alléger la tension dans un groupe. Pourtant, elle peut devenir une arme blessante. Si la blague blesse, fait pleurer ou apporte de la détresse, l'humour devient malsain.

2.1 Qu'est-ce que l'intimidation ?

Discussion (suite)

Invitez les élèves à donner des exemples.

- Intimidation physique: frapper une autre personne, la bousculer, lui donner des coups de pied, cracher sur elle ou la battre.
- Dommage causé ou vol de la propriété de quelqu'un d'autre.
- Intimidation verbale: injurier, se moquer, taquiner méchamment.
- Humiliation, menace, pression exercée pour forcer quelqu'un à faire quelque chose contre son gré.
- Intimidation sociale: exclure des personnes d'un groupe, propager des ragots ou des rumeurs, faire perdre la face à quelqu'un, s'arranger pour que les autres ne passent pas de temps avec une certaine personne.
- Cyberintimidation: utiliser l'ordinateur, le courriel, le téléphone ou les messages texte pour menacer ou offenser quelqu'un, isoler quelqu'un, l'embarrasser ou lui faire perdre la face; propager des rumeurs ou révéler des secrets au sujet de quelqu'un.



2.2 Mythes et réalités autour de l'intimidation

Vrai ou faux

Jeu-questionnaire complémentaire à l'exercice précédent, qui favorise l'appropriation de la définition et des différentes facettes du phénomène.

NIVEAU	Secondaire. Les questions peuvent être adaptées au 3 ^e cycle du primaire.
DURÉE	Plus ou moins 30 minutes
MATÉRIEL	Le jeu-questionnaire de la page 15 à imprimer pour chacun des élèves

CONSIGNES

Les élèves reçoivent une copie du jeu-questionnaire.

Vous les inviter à former des groupes de 5 ou 6 pour répondre au questionnaire et partager leurs réponses.

Puis avec l'ensemble de la classe, vous corrigez l'exercice en stimulant les échanges, les réflexions et les débats.

VRAI OU FAUX – Réponses et explications

1. Une bousculade, une bagarre, une insulte ou encore une menace isolée sont nécessairement de l'intimidation.
FAUX *L'intimidation est une agression et non un conflit anodin entre individus. Elle est répétitive et intentionnelle.*
2. En général, les élèves qui intimident donnent une fausse image d'assurance, de confiance en soi.
VRAI *Habituellement, les intimideurs cachent leur insécurité et leurs peurs sous une image d'assurance.*
3. Un grand nombre d'intimideurs disent avoir déjà été victimes d'intimidation ou de rejet de la part de leurs pairs.
VRAI *C'est pourquoi il est important de briser le cycle de l'intimidation. Pour permettre autant aux victimes qu'aux intimideurs de sortir du cycle de la violence.*
4. L'intimidation est propre aux élèves ayant un trouble du comportement.
FAUX *Un très grand nombre d'élèves peuvent devenir intimideurs, particulièrement en situation de groupe.*

2.2 Mythes et réalités autour de l'intimidation

VRAI OU FAUX – Réponses et explications (suite)

5. Les élèves qui subissent de l'intimidation peuvent afficher un air triste, déprimé ou malheureux ; être démotivés à l'égard des travaux scolaires, subir une baisse des résultats scolaires.
VRAI *Ce sont de bons indices pour détecter un ami que vous soupçonnez d'être victime d'intimidation.*
6. Les élèves qui sont témoins des actes d'intimidation peuvent avoir peur de devenir la cible de l'intimidateur.
VRAI *Mais il est démontré que, dans la plupart des cas, les situations d'intimidation cessent lorsqu'elles sont dénoncées.*
7. Les élèves qui sont témoins d'actes d'intimidation ont peur d'être considérés comme des délateurs, des « stools », s'ils dénoncent une situation.
VRAI *Il y a une différence importante entre bavasser ou « stooler » et dénoncer. Quand on « bavasse », on veut nuire à quelqu'un, alors que si on dénonce, on aide quelqu'un à sortir d'une situation de détresse. Les personnes qui témoignent de ce qu'elles ont vu devraient plutôt être considérées comme des personnes courageuses et responsables.*
8. Les élèves qui sont témoins d'actes d'intimidation aident l'intimidateur en étant des spectateurs actifs, en riant, en encourageant.
VRAI *Les élèves qui sont témoins d'actes d'intimidation aident l'intimidateur en étant des spectateurs actifs.*
9. Les élèves qui sont témoins d'actes d'intimidation appuient l'intimidateur indirectement en refusant de s'impliquer ou en restant passifs.
VRAI *Les témoins jouent le jeu des intimidateurs en maintenant le climat de peur et de silence autour de leurs actes.*
10. Les menaces ne sont pas de la vraie intimidation.
FAUX *Les menaces répétées contribuent à créer un sentiment de peur et de détresse. L'intimidation prend la forme de tout comportement, parole, acte ou geste délibéré ou non, y compris dans le cyberspace, ayant pour effet d'engendrer des sentiments de détresse et de léser, blesser, opprimer ou ostraciser.*

2.2 Mythes et réalités autour de l'intimidation

VRAI OU FAUX – Réponses et explications (suite)

11. Certaines personnes attirent l'intimidation parce qu'elles sont faibles, incapables ou différentes.
FAUX *Il n'y a aucune raison qui justifie l'intimidation ou tout autre geste de violence envers une personne.*
12. Il faut ignorer les intimidateurs pour que ça cesse.
FAUX *L'intimidation se nourrit de la peur et du silence qui entoure les actes de violence.*
13. Les filles comme les garçons sont des intimidateurs.
VRAI *Tant les filles que les garçons peuvent devenir des intimidateurs, mais la forme que prend l'intimidation peut varier.*
14. Pour se sortir de l'intimidation, il faut se venger et agresser l'autre avec des gestes, des mots ou des comportements violents.
FAUX *L'attitude de vengeance ne fait que nourrir le cycle de la violence et de la peur. Elle n'arrête rien.*
15. Dénoncer un comportement d'intimidation quand on est victime est un geste qui demande du courage, mais qui porte ses fruits.
VRAI *C'est un fait documenté que lorsque l'intimidation est dénoncée, elle cesse dans la grande majorité des cas.*



Jeu-questionnaire

	VRAI	FAUX
1. Une bousculade, une bagarre, une insulte ou encore une menace isolée sont nécessairement de l'intimidation.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2. En général, les élèves qui intimident donnent une fausse image d'assurance, de confiance en soi.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3. Un grand nombre d'intimidateurs disent avoir déjà été victimes d'intimidation ou de rejet de la part de leurs pairs.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4. L'intimidation est propre aux élèves ayant un trouble du comportement.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5. Les élèves qui subissent de l'intimidation peuvent afficher un air triste, déprimé ou malheureux; être démotivés à l'égard des travaux scolaires, subir une baisse des résultats scolaires.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
6. Les élèves qui sont témoins des actes d'intimidation peuvent avoir peur de devenir la cible de l'intimidateur.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
7. Les élèves qui sont témoins d'actes d'intimidation ont peur d'être considérés comme des délateurs, des « stools », s'ils dénoncent une situation.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
8. Les élèves qui sont témoins d'actes d'intimidation n'aident pas l'intimidateur en étant des spectateurs actifs, en riant, en encourageant.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
9. Les élèves qui sont témoins d'actes d'intimidation appuient l'intimidateur indirectement en refusant de s'impliquer ou en restant passifs.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
10. Les menaces ne sont pas de la vraie intimidation.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
11. Certaines personnes attirent l'intimidation parce qu'elles sont faibles, incapables ou différentes.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12. Il faut ignorer les intimidateurs pour que ça cesse.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
13. Les filles comme les garçons sont des intimidateurs.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
14. Pour se sortir de l'intimidation, il faut se venger et agresser l'autre avec des gestes, des mots ou des comportements violents.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
15. Dénoncer un comportement d'intimidation, quand on est victime, est un geste qui demande du courage, mais qui porte fruit.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>



2.3 Intimidation ou pas ?

Discussion

NIVEAU Primaire et secondaire 1 et 2

DURÉE Plus de 15 minutes

CONSIGNES

Après avoir vu ce qu'est l'intimidation, vous lisez aux élèves les énoncés suivants un à un et leur demandez d'identifier ceux qui relèvent de l'intimidation. Écoutez leurs réponses et leurs arguments avant de dévoiler la réponse juste.

Discutez avec eux des raisons de leur choix, tout en vérifiant s'ils comprennent bien la différence entre un comportement d'intimidation et un simple conflit entre élèves ou un événement isolé.

Vous pouvez également proposer des énoncés plus proches de la réalité de votre école.

Voici les énoncés qui décrivent des situations pouvant survenir entre élèves. Certaines de ces situations constituent de l'intimidation, d'autres pas.

À noter: Le nom et les traits de caractère des personnages sont identiques à ceux de la pièce, mais les mises en situation sont différentes.

- a. Depuis deux mois, Théo est toujours sur le dos de Jacob. Au début, il le taquinait simplement, mais dernièrement, il a commencé à le bousculer avec force dans le couloir, à tel point que Jacob a échappé ses livres plusieurs fois.
Intimidation. *La répétition des actes et leur aggravation sont de bons indices qu'il s'agit d'intimidation. Théo fait de l'abus de pouvoir.*
- b. Léa est en 2^e année. Deux élèves de 5^e, William et Xavier, la suivent souvent dans la cour de récréation et parlent de toutes les méchancetés qu'ils lui feront s'ils la rencontrent après la classe. Léa pleure fréquemment à la sortie de l'école.
Intimidation. *La violence verbale et les menaces sont aussi de l'intimidation. Léa vit de la peur et de la détresse.*

2.3 Intimidation ou pas ?

Discussion (suite)

- c. Alexis s'est fait couper les cheveux très très courts. Depuis, ses voisins de pupitre essaient toujours de lui toucher la tête.
Ce n'est pas de l'intimidation. *Il s'agit ici d'un exemple de taquinerie occasionnée par un évènement particulier. Si ça devait durer et devenir du harcèlement, ça serait autre chose.*
- d. Juliette s'approche fréquemment du pupitre de Coralie où elle touche à tout. Un jour, Coralie l'a surprise en train de regarder à l'intérieur.
Ce n'est pas de l'intimidation. *Juliette semble être surtout une petite curieuse. Comme elle n'affiche pas d'autre comportement agressant envers Coralie, il n'y a pas de harcèlement.*
- e. Alexis voit William, un grand de 6^e année, en train de montrer à d'autres un couteau qu'il a apporté à l'école. Quand William réalise qu'il a été vu, il dit à Alexis : « Si tu me stooses, j'te découpe ton chandail. »
Ce n'est pas de l'intimidation. *Mais attention, William a désobéi à une consigne de l'école et, de plus, il a proféré une menace. Bien que ces gestes soient répréhensibles, il n'y a pas de répétition ou d'acharnement sur une personne.*
- f. En entrant dans la salle de toilettes, Juliette voit quatre filles qui forment un cercle autour de Léa : elles lui font des grimaces et la traite de toutes sortes de noms. Juliette a été témoin d'une scène semblable au gymnase la semaine précédente.
Intimidation. *Les filles, autant que les garçons, peuvent être des intimideurs. Léa se sent humiliée, elle a besoin de l'aide de Juliette.*
- g. Depuis le début de la semaine, Océane et Coralie s'amuse à taquiner Jacob. Elles le suivent partout durant la récréation et la pause du midi. Lorsqu'il se retourne, elles ricanent ou font semblant de regarder ailleurs.
Ce n'est pas de l'intimidation. *Ceci ressemble à un jeu ridicule. Mais attention, s'il se poursuit, ou si les taquineries s'aggravent, ça pourrait le devenir.*

3

LES BOULES DE PAPIER

Activité à considérer en priorité.

Élaborée à partir des personnages de la pièce, cette animation encadre l'expérience théâtrale : elle prépare les jeunes à ce qui va se passer sur la scène et suscite un échange, une fois la représentation terminée.

« La petite boule de papier. Je vous la présente, mais je suis certain que vous la connaissez déjà. Oui, oui ! Impression de manquer d'air, difficulté à avaler, envie de pleurer qui veut pas sortir, quelque chose de pris dans la gorge, oui, comme une boule... »

Le Concierge

Extrait d'*Une boule de papier dans la gorge*

NIVEAU 3^e cycle du primaire et secondaire
DURÉE Plus ou moins 45 minutes
MATÉRIEL Des boules de papiers préparées à l'avance, un grand panier, un bol ou un sac

3.1 Consignes AVANT la représentation

Vous préparez l'animation en imprimant les pages de personnages qui suivent. Seuls les neuf (9) personnages d'élèves sont représentés. Vous devrez sans doute les imprimer en 2 ou 3 copies, selon le nombre d'élèves de la classe.

Après avoir découpé les feuilles sur les pointillés, chiffonnez-les en petites boules que vous déposerez dans un panier. Assurez-vous d'avoir suffisamment assez de boules pour que chaque élève reçoive la sienne.

Invitez chaque participant à piger une boule, à lire le nom du personnage qui lui est assigné et les questions auxquelles il devra répondre. Plusieurs élèves se verront sans doute assigner le même personnage.

Précisez qu'à la fin de la représentation, ils auront à répondre aux questions par écrit, directement sur leur papier, même s'il est un peu froissé !



Prête une attention particulière à **OCÉANE**
et répond aux questions suivantes :

Est-elle intimidée ou intimidatrice ?

Qu'est-ce qui la motive à agir comme ça ?



Prête une attention particulière à **LÉA** (On ne voit pas Léa, mais on en parle)
et répond aux questions suivantes :

Est-elle intimidée ou intimidatrice ?

Qu'est-ce qui la motive à agir comme ça ?

3.2 Consignes APRÈS la représentation

Dans un premier temps, invitez la classe à partager des commentaires généraux sur la pièce. Voici quelques suggestions de questions pour lancer les discussions.

- Comment avez-vous apprécié la pièce ?
- Qu'est-ce qui vous a touché plus particulièrement ?
- Que retenez-vous de la pièce concernant l'intimidation ?
- Quels sont les exemples d'intimidation dans cette pièce ?
- Quelles sont les solutions proposées dans la pièce pour se sortir de l'intimidation ?

Regroupez ensuite les élèves par nom de personnage : tous les élèves qui ont pigé « Juliette » s'assoient ensemble, tous les « Jacob », etc. Vous devriez normalement avoir neuf (9) groupes de personnages. Demandez aux élèves de répondre aux questions qui se rapportent au personnage inscrit sur leur boule de papier.

Chaque petit groupe échange ses observations sur son personnage, compare les réponses aux questions inscrites sur les bouts de papier. Puis, les porte-parole élus au sein de chaque groupe présentent tour à tour leur personnage à l'ensemble de la classe.

Une discussion s'anime autour des questions suivantes.

- Votre personnage est-il une victime ou un intimidateur ?
- Qu'elle est sa motivation, pourquoi agit-il ainsi ?
- Comment arrive-t-il à s'en sortir dans la pièce ?
- Si vous étiez l'auteur de la pièce, qu'auriez-vous fait pour trouver un dénouement heureux à la situation de votre personnage ?
- Si ce personnage était votre ami, comment pourriez-vous l'aider ?

Vous trouverez en annexe I, page 35, une brève description des personnages de la pièce ainsi qu'un résumé de l'action, scène par scène.

À noter : Dans l'éventualité où un élève se confierait à vous à l'issue de la pièce, ayez en main les coordonnées des différentes ressources offertes : psychoéducatrice, psychologue et autres intervenants susceptibles d'aider.



4 POUR ALLER PLUS LOIN

4.1 Le verre d'eau

Cette allégorie illustre l'impact de la répétition d'actes d'intimidation sur les personnes. Puisqu'on dit qu'une image vaut mille mots...

NIVEAU Primaire ou secondaire
DURÉE 5 à 10 minutes
MATÉRIEL Un verre, un pichet d'eau

DIRECTIVES

Vous invitez un élève à se présenter en avant et à tenir à bout de bras un verre à demi rempli d'eau.

Demandez-lui si ça va, s'il est confortable. Il répondra que oui.

Poursuivez vos interventions sur l'intimidation et ses effets à long terme tout en laissant l'élève tenir le verre à bout de bras.

Après un certain temps, l'élève sentira la fatigue et voudra déposer le verre. Mais vous exigerez qu'il maintienne la position en expliquant à la classe que certaines choses sont tolérables pendant un moment, par exemple des conflits, des situations difficiles, qui, la plupart du temps, ont un début et une fin.

En général, chacun de nous trouve en lui la force nécessaire pour y faire face. Toutefois, lorsque la situation persiste et se répète sans fin, elle devient insupportable, voire invivable. La personne qui la subit entre alors en détresse et a besoin d'aide.

Prenez à témoin le jeune (qui tient toujours son verre) en expliquant que ces petits gestes répétés un à un, inlassablement, deviennent intolérables. (Vous pourriez même ajouter un peu d'eau dans le verre.)

Achievez l'illustration en aidant le jeune à tenir le verre pendant un moment, pour démontrer qu'il est important de demander de l'aide.

Puis permettez-lui de le déposer.

Échangez avec la classe sur le sujet et invitez les élèves à donner d'autres exemples.

Enfin, remerciez votre complice involontaire : il l'a bien mérité.

4.2 Des clous et des planches

On peut simplement raconter cette histoire, mais si on l'illustre par le biais d'un exercice pratique (voir page 21), l'impact sur les élèves est beaucoup plus important.

Il était une fois...

Un jeune garçon avait tendance à agir de façon agressive et violente avec ses camarades. Ses commentaires et gestes étaient vraiment désagréables et blessants pour son entourage.

Son père, voulant aider fiston à modifier son comportement, le mit au défi de planter un clou dans la clôture de la cour à chaque fois qu'il posait un geste ou tenait des propos violents. Et pour chaque jour où il ne commettait pas de geste répréhensible, il avait le droit de retirer un clou.

Le jeune garçon, plein de bonne volonté, appliqua les consignes.

Au début, il planta beaucoup de clous. Mais grâce à ses efforts et à l'appui de son entourage, il réussit à changer d'attitude. Et c'est avec beaucoup de fierté qu'il alla trouver son père pour lui annoncer qu'il avait retiré tous les clous.

Son père l'amena près de la clôture et le félicita chaleureusement pour ses efforts et pour son succès. Toutefois, en s'approchant de la clôture, il lui fit observer qu'on voyait de petites marques pour chacun des clous qui avait été retiré.

– Tu vois mon garçon, dit le père, c'est un peu comme ça avec les personnes. Chaque fois que tu en agresses une, ça laisse une petite trace, une petite cicatrice dans son cœur. Il faut parfois faire plus que simplement arrêter. Il faut parfois s'excuser, poser des gestes réparateurs, aider même la personne pour qu'elle guérisse et que s'effacent les cicatrices que tes gestes ont laissées.

Le lendemain, à son retour du travail, le père du jeune homme jeta un œil dans la cour. Ce qu'il vit lui fit chaud au cœur. Son fils avait bouché tous les petits trous avec de la potée... et s'appêtait à repeindre la clôture.

Des clous et des planches – Exercice pratique

NIVEAU 3^e cycle du primaire et secondaire
DURÉE Plus ou moins 15 minutes
MATÉRIEL Une planche bien lisse, un marteau, des clous à grosse tête

CONSIGNES

Après avoir montré la planche à toute la classe, vous l'installez bien à plat sur une base stable, votre pupitre par exemple.

Invitez un ou deux élèves à y planter quelques clous (pas trop profondément).

Puis, invitez-en d'autres à les retirer.

Faites alors remarquer que même si les clous ont été retirés, les trous demeurent : la planche en conserve la trace. Pour lui redonner son aspect initial, il faudra fournir des efforts supplémentaires et investir un peu plus d'énergie.

Faites ensuite le parallèle avec l'intimidation et la violence verbale ou physique. Chacun des clous représente un acte d'intimidation. Bien qu'on les retire ou que cesse l'intimidation, des marques persistent. Des traces qui semblent invisibles de loin, mais néanmoins toujours présentes et qu'on devra effacer.

Quand vos élèves ont bien compris le propos, amenez-les à réfléchir sur les moyens qu'ont les jeunes pour soigner leur blessure : appréciation des pairs, geste de réparation de l'intimidateur, reconnaissance de leurs forces par les parents et les professeurs, etc.

Les élèves qui ont été des intimidateurs se trouveront grandis d'avoir posé des gestes réparateurs envers leur victime.



4.3 L'éponge

Mise en situation et discussion

Cette mise en situation démontre l'effet à long terme de l'intimidation sur les personnes. Elle exige plus de préparation et de temps. Mais, comme tous les exercices qui incarnent des images, elle exerce sur les élèves un impact considérable.

« Une éponge, c'est fascinant.
C'est petit, mais ça peut contenir beaucoup.
Comme un enfant, dans le fond.
Il faut pas la laisser absorber n'importe quoi !
Presque tout s'apprend,
à qui sait tordre l'éponge et recommencer. »

Le Concierge

Extrait d'*Une boule de papier dans la gorge*

NIVEAU Secondaire et 3^e cycle du primaire, selon le groupe.
DURÉE Plus ou moins 45 minutes
MATÉRIEL Deux éponges identiques relativement denses, un contenant d'eau colorée à bec verseur, un grand bol ou une bassine idéalement transparent (vérifier préalablement la capacité d'absorption des éponges)

CONSIGNES

Vous présentez une éponge à laquelle vous aurez donné un nom – Juliette, par exemple – tout en racontant l'histoire d'une personne victime d'intimidation.

Au fil du récit, chaque fois que Juliette vit un épisode d'intimidation, vous versez un peu d'eau sur l'éponge. Vous versez, versez et versez encore, jusqu'à ce que l'éponge se déforme, déborde, dégouline. Voici l'histoire.

Juliette est une jeune fille comme les autres. Comme tout le monde, elle souhaite être aimée et appréciée pour ce qu'elle est. Elle veut réussir ses cours, avoir des projets, des amis et du plaisir à l'école.

(VOUS MANIPULEZ UNE DES DEUX ÉPONGES À LA MANIÈRE D'UNE MARIONNETTE, EN LA FAISANT SAUTILLER ET BOUGER JOYEUSEMENT.)

Juliette est amoureuse de Xavier, un beau garçon de sa classe. Mais elle n'ose pas l'approcher parce qu'elle est timide : elle craint que Xavier se moque d'elle.



4.3 L'éponge

Mise en situation (suite)

Un soir, elle confie à Coralie son amour pour Xavier et sa peur de l'approcher : elle ne sait pas comment s'y prendre.

Mais voilà, Juliette ignore que la meilleure amie de Coralie, Océane, a elle aussi un béguin pour Xavier. Évidemment, Coralie raconte tout à Océane qui n'apprécie guère cette concurrence.

Pour éliminer sa rivale, Océane discrédite Juliette aux yeux de Xavier. Elle dessine d'abord un portrait peu flatteur de Juliette en inscrivant son nom au verso et le colle sur sa case. (**VERSEZ UN PEU D'EAU SUR L'ÉPONGE.**) Juliette trouve ça étrange, mais « passe l'éponge ».

Puis, Océane fait circuler des rumeurs sur Juliette. Elle raconte à qui veut l'entendre que Juliette a « couché » avec certains garçons de la classe. (**VERSEZ UN PEU PLUS D'EAU.**)

Avec la complicité de Coralie, qui tient à demeurer « la best » d'Océane, elle profite de toutes les occasions offertes pour la bousculer dans le couloir (**AJOUT D'EAU**), faire tomber ses livres (**AJOUT D'EAU**), lui donner des jambettes (**AJOUT D'EAU**). Toutes deux agissent sournoisement. Il arrive même qu'elles s'excusent devant les autres. Juliette absorbe les coups sans rien dire. Elle commence à avoir peur.

Quelques semaines plus tard, Océane organise avec sa gang une offensive sur Facebook. Elle inscrit sur le mur de Juliette que celle-ci est une « pute », qu'elle « couche » avec tous les garçons. Lorsque Juliette consulte sa page Facebook, elle est dévastée. Déjà, plusieurs personnes ont écrit des méchancetés à son sujet. (**VERSEZ UNE BONNE DOSE D'EAU.**)

Juliette est de plus en plus désespérée, mais elle absorbe du mieux qu'elle peut. Même son amie Léa semble prendre ses distances. (**VERSEZ ENCORE UN PEU D'EAU.**)

Juliette a peur d'en parler à sa mère : elle ne veut pas l'inquiéter pour rien.

Le lendemain, alors qu'un ami de Xavier lui fait des avances plutôt grossières, Juliette pense mourir de honte. (**VERSEZ DE L'EAU.**)



4.3 L'éponge

Mise en situation (suite)

Et les choses s'enchaînent.

Une chape de peur plombe tout son être. Sa concentration a grandement diminuée. À la maison, sa mère la sermonne pour une note d'examen catastrophique. (**VERSEZ DE L'EAU.**) Tous les jours à l'école, Juliette frôle les murs et fuit la gang d'Océane (**VERSEZ DE L'EAU.**). Cherchant à se cacher, elle arrive en retard et récolte une punition. (**VERSEZ DE L'EAU. À CE STADE, L'ÉPONGE DEVRAIT ÊTRE IMBIBÉE ET COMMENCER À DÉGOULINER.**)

Juliette dort de moins en moins bien. Elle arrive à l'école épuisée et apeurée. (**VERSEZ DE L'EAU: L'ÉPONGE DÉGOULINE.**) Elle a la larme à l'œil et éclate en sanglots au milieu du cours de français. Elle se sauve de la classe en courant... (**FAITES DÉGOUTER L'ÉPONGE SUR UNE FEUILLE BLANCHE, POUR LAISSER UNE TRACE DE COULEUR.**)

Sortez alors l'autre éponge toujours sèche et légère et comparez-la à celle de Juliette toute dégoulinante. Qu'est-il arrivé ?

Laissez parler l'image...

Faites parler les jeunes sur les gestes et la détresse vécus par la victime.

Invitez-les à s'exprimer sur le harcèlement, l'acharnement, la peur qui paralyse et le sentiment d'être piégé, coincé dans une impasse, sans aucun espoir d'en sortir.

Soulignez l'importance de dénoncer les actes d'intimidation pour y mettre fin.

4.3 L'éponge

Discussion

Questions sur les impacts de l'intimidation et les solutions pour y mettre fin.

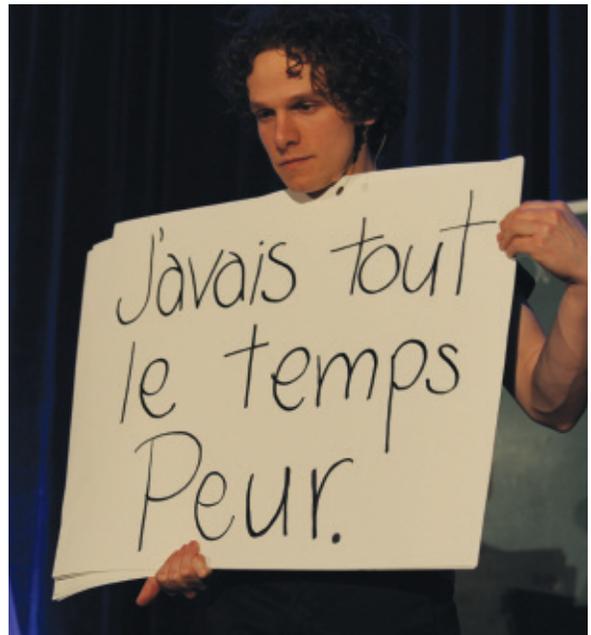
Les impacts

- Quels sont les impacts de l'intimidation sur Juliette?
- Sur sa confiance en elle? Sur sa relation avec ses camarades de classe?
- Sur ses résultats scolaires? Sur sa santé physique?
- Selon vous, que ressent Juliette?

Les solutions

- Que devrait faire Juliette?
- Que devrait faire l'école pour Juliette?
- Que devrait faire Océane?
- Que devriez-vous faire pour Juliette?
- Que pensez-vous d'Océane? Que pensez-vous de Coralie?

À l'image de l'éponge qui reprend sa forme quand on cesse de l'imbiber, les personnes victimes d'intimidation peuvent retrouver leur fierté, leur bien-être et leur dignité.



5 METTRE FIN À L'INTIMIDATION

5.1 Bavassage ou dénonciation ?

Discussion sur l'importance de dénoncer et sur les peurs qui sont liées à la dénonciation.

NIVEAU 3^e cycle du primaire et secondaire

DURÉE Plus ou moins 30 minutes

MATÉRIEL Un tableau, des crayons appropriés, une liste des ressources psychosociales de votre école ou de votre milieu: dépliants, bottin, sites web, etc.

CONSIGNES

À partir d'une situation fictive ou d'un récit tiré de la pièce *Une boule de papier dans la gorge*, vous animez une discussion sur le thème de la dénonciation. Vous tracez au tableau une ligne verticale. En tête de la section gauche, vous écrivez le mot « Avantages » et dans celle de droite, le mot « Défis ».

AVANTAGES	DÉFIS

Interrogez la classe sur les avantages qu'ont les victimes et les témoins à dénoncer les actes d'intimidation et les défis que les jeunes doivent relever pour dénoncer.

Lancez les questions aux élèves et inscrivez succinctement leurs réponses dans la section appropriée.

À la page suivante vous trouverez des exemples d'avantages et de défis inspirés du site de Tel-Jeunes¹.

1. teljeunes.com/informe-toi/intimidation



5.1 Bavassage ou dénonciation ?

Discussion (suite)

Avantages

- Le cycle de l'intimidation prend fin de même que les conséquences négatives pour la victime.
- Un adulte peut intervenir et protéger la personne intimidée.
- La personne intimidée reçoit l'aide dont elle a besoin.
- La personne intimidée cesse de ressentir la détresse et la peur.
- La personne intimidée cesse d'avoir des malaises physiques.
- La personne intimidée retrouve sa confiance en soi et le goût de vivre.
- La personne intimidée retrouve confiance dans son entourage et cesse d'être isolée.
- La personne intimidée retrouve peu à peu sa capacité de concentration et peut vivre des réussites à l'école.
- La personne intimidée cesse d'être agressive envers son entourage.
- La personne intimidée ne devient pas à son tour une personne qui intimide.
- Les témoins sont fiers de leur contribution, ce qui augmente leur estime de soi. Ils gagnent le respect de leurs amis, qui les perçoivent désormais comme des leaders positifs.
- L'agresseur peut réaliser qu'il a un problème et doit faire face aux conséquences de ses actions. Il peut recevoir du soutien et de l'aide pour développer son empathie et de nouvelles stratégies de résolution de problème.
- La fin de l'intimidation est une occasion, autant pour la victime et les témoins que pour l'intimidateur, de faire des prises de conscience et de changer...

Défis

- Cesser d'avoir PEUR : peur de paraître faible, de voir des menaces mises à exécution, d'être jugé, de dévoiler un secret, de perdre des amis...
- Briser le silence qui permet à l'intimidateur de poursuivre ses actions néfastes pour tout le monde.
- Briser l'isolement et faire confiance en son entourage.
- Démystifier la croyance selon laquelle la victime est responsable de l'intimidation.
- Démystifier la croyance selon laquelle les témoins qui dénoncent ne sont pas pris au sérieux.
- Dénoncer... malgré les conséquences négatives encourues pour l'intimidateur.

5.2 Quelques questions et réponses pour animer les discussions²

Que dois-je faire si je suis victime d'intimidation ?

Peu importe ce qui se passe, tu n'es pas responsable. La bonne nouvelle, c'est que tu peux faire des démarches pour te protéger et faire cesser l'intimidation. Tu dois demander de l'aide à ton entourage et trouver autour de toi des gens sur qui tu peux compter et qui peuvent t'aider à te sentir mieux. Tu dois essayer de t'ouvrir aux gens en qui tu as confiance, par exemple, tes amis.

Devrais-je demander l'aide d'un adulte ?

Dans certaines situations d'intimidation, où l'aide des amis ne suffit pas, il est préférable d'en parler à un adulte en qui on a confiance : un parent, un prof ou le directeur de l'école. Si tu as été agressé physiquement ou si tu as reçu des menaces de mort ou de danger, tu peux contacter la police ou toute autre ressource pour t'aider à élaborer un plan de sécurité.

Pourquoi en demander de l'aide ?

Pour recevoir du soutien et des conseils afin que l'intimidation cesse. Si tu ne veux pas dénoncer l'intimidateur directement à la direction de ton école ou à la police, essaie de penser à un adulte à qui tu fais confiance, comme un parent ou un professeur.

Devrais-je tenter de résoudre le problème moi-même ?

Il peut s'avérer difficile de régler la situation toi-même. Habituellement, l'intimidateur cesse d'agir lorsqu'il constate que la situation a été fermement dénoncée par plusieurs personnes, notamment les témoins. La meilleure stratégie consiste à s'adjoindre d'autres personnes pour dénoncer les actes d'intimidation.

2. Inspiré du site Tel-Jeunes : teljeunes.com/informe-toi/intimidation



5.2 Quelques questions et réponses pour animer les discussions (suite)

Comment je peux me sentir si je suis victime d'intimidation ?

Toutes les personnes qui sont victimes d'intimidation vivent des expériences différentes. Si tu es victime d'intimidation, voici des exemples de sensations que tu peux éprouver : peur, culpabilité, colère, honte, tristesse, douleur.

Que peut faire le témoin d'une situation d'intimidation pour aider la victime ?

Les témoins peuvent faire beaucoup pour la personne qui est victime d'intimidation. La plupart du temps, l'intimidation cesse si les témoins interviennent dans les dix premières minutes. En demeurant passif, en riant, en s'approchant de la scène, on encourage l'intimidateur à continuer. Plus il y a de gens qui s'opposent à l'intimidation, plus ton école ou ton quartier sera sécuritaire pour tout le monde. L'union fait la force.

Pourquoi l'intimidateur agit-il de la sorte et qu'est-ce que cela lui apporte ?

L'intimidateur pense que si on n'aime pas une personne, on peut la harceler, l'humilier, l'abuser. Pourtant, c'est le droit de tout un chacun de se faire traiter avec respect et de se sentir en sécurité. Les raisons pour intimider sont variées, mais il se peut que l'intimidateur ait déjà été victime d'intimidation dans le passé. L'intimidateur peut changer, apprendre à agir différemment et à avoir des relations amicales saines avec les autres.



5.3 Le SILENCE: le meilleur ami de l'intimidateur

Discussion

Invitez les élèves à identifier les solutions, à valoriser le courage et l'importance de briser le cycle de la violence et de l'intimidation.

Faites valoir l'importance de vivre dans une communauté scolaire saine.

Faites valoir les bénéfices qu'auraient les intimidateurs à changer leur comportement.

Animez des échanges sur la différence entre le bavassage et la dénonciation.

« Quand on bavasse ou qu'on stoole, on nuit à quelqu'un, même si la personne n'est pas en danger. Tandis que lorsqu'on demande de l'aide à un adulte parce qu'on a été témoin d'un acte d'intimidation, on aide quelqu'un, on dénonce. »

Le but de la discussion est d'identifier les peurs liées à la dénonciation, de les reconnaître et de les désamorcer, tout en offrant des outils de dénonciation. À l'issue de la séance, une étincelle d'espoir devrait briller dans les yeux des élèves et leur donner le courage nécessaire pour dénoncer.

Quelques personnalités célèbres qui ont changé le cours de l'histoire en dénonçant des situations inadmissibles

Martin Luther King a dénoncé, dans les années 60, la ségrégation raciale qui régnait aux États-Unis.

Nelson Mandela a dénoncé le régime de l'apartheid en Afrique du Sud.

Gandhi a refusé de voir son peuple soumis à l'autorité coloniale en Inde.

Malala Yousafzai, une jeune adolescente pakistanaise défend actuellement le droit des filles à l'éducation.

5.4 Les ressources du milieu

Faites avec eux l'inventaire des moyens et ressources dont ils disposent dans leur communauté. Il pourrait être utile de transmettre aux élèves les noms et coordonnées des personnes ressources. Pour plus de détails, consultez l'annexe V (page 52).

- La boîte à dénonciation
- Le travailleur social
- Le psychoéducateur
- L'éducateur spécialisé
- Le directeur
- L'enseignant
- L'animateur de vie spirituelle et d'engagement communautaire
- Les amis
- Le travailleur de rue
- Le policier
- Le conseil de coopération (niveau primaire)
- Les parents
- Les autres adultes en qui ils ont confiance : entraîneurs, animateur pastoral, oncle ou tante, etc.

Attention ! Pour régler un problème, il faut parfois alerter plus d'une personne. En effet, il arrive que le premier adulte à qui l'on s'est confié ne saisisse pas toujours la gravité de la situation. Dans ce cas, il ne faut surtout pas se décourager, mais plutôt le relancer ou s'adresser à quelqu'un d'autre.

6 SE MOBILISER CONTRE L'INTIMIDATION

Florilège d'activités pour créer une classe (ou une école) sans intimidation, un milieu de vie sécuritaire où il fait bon vivre et apprendre, auquel on est fier d'appartenir. Pour niveau primaire et-ou secondaire, à votre discrétion.

PowerPoint ou vidéo

Chaque élève inscrit sur un carton blanc un talent ou une qualité qu'on lui reconnaît : *je suis bonne en maths, je suis un athlète, j'aime dessiner, j'aime aider les gens, je suis le clown de la classe, j'ai de l'influence sur les gens, je suis gourmande, je suis une bolée !*

On prend une photo de chacun des élèves avec leur carton et leur plus beau sourire.

On monte le tout avec un fond musical.

On regarde ensemble le document final et on fait la vague pour se féliciter !

Publicité sociétale

Les élèves créent une publicité contre l'intimidation. Un travail de groupe qui peut exploiter différents médias.

- Chaque groupe réalise une pub vidéo de 2 minutes ou moins contre l'intimidation. On présente les vidéos à l'ensemble de la classe.
- Chaque groupe réalise une pub de 2 minutes ou moins en format PowerPoint avec leurs propres photos ou illustrations. On présente les résultats à l'ensemble de la classe.
- Les jeunes créent des affiches publicitaires dénonçant l'intimidation dans l'école. On les invite à trouver un slogan et des images. On épingle les affiches dans les couloirs ou dans la classe après les avoir présentées à l'ensemble des élèves.

Concours de création artistique

Les élèves participent à des créations collectives sur le thème de l'intimidation.

- Saynète
- Match d'improvisation
- Réalisation de vidéo
- Écriture poétique ou slam
- Composition de chanson
- Esquisse de murale à réaliser sur un mur de l'école
- Sculpture collective
- Quoi d'autre ?

6 SE MOBILISER CONTRE L'INTIMIDATION (suite)

Place du refus de l'intimidation

On désigne une place spéciale dans l'école où se tiendront les activités de la Semaine ou du Mois de la lutte à l'intimidation. Ce genre d'évènement est très mobilisateur pour les équipes-écoles. Peuvent se trouver ou se tenir dans cet espace :

- la boîte à dénonciation ;
- la liste des ressources disponibles pour ceux qui souhaitent dénoncer une situation ;
- des carrés blancs, insignes à porter sur soi pour affirmer sa volonté d'une école pour la paix, sans intimidation, sans violence ;
- l'exposition des créations des élèves ;
- des évènements qui favorisent le sentiment d'appartenance et la cohésion sociale.

L'arbre de valorisation

Dans un espace public de l'école, on peint sur le mur ou on installe un arbre sur les branches duquel on accrochera différentes mentions de gestes et de comportements positifs : dénonciation, gestes de civisme, effort soutenu, etc.

Journal de l'école

Par le biais du journal étudiant, on valorise les bons coups, on mentionne les dénonciations (anonymement), on souligne et encourage le travail d'élèves qui sont en voie de corriger une situation de harcèlement.

Guirlande des talents

On remet à chaque enfant une silhouette de bonhomme. Chaque élève doit la colorier et y inscrire son principal talent : ce qu'il aime, ce dans quoi il performe. On colle tous les personnages ensemble de façon à créer une grande chaîne qu'on accrochera dans les couloirs.

Médias sociaux

Sur la page Facebook de l'école, on met en valeur les bons coups, félicite les élèves pour leurs talents et leurs notes, mais aussi pour leurs attitudes positives personnelles.

ANNEXE I – Les personnages et le résumé de l’action, scène par scène

Pour vous aider à animer les discussions, voici une brève description des personnages « élèves » de la pièce – auxquels les jeunes peuvent s’identifier – et le synopsis de chaque scène.

Une boule de papier dans la gorge – LES PERSONNAGES



Océane a du leadership et une forte personnalité. Elle cherche le pouvoir et prend tous les moyens pour l’avoir ! Elle a du goût et investit beaucoup dans son apparence. C’est une fille brillante qui sait tirer les ficelles pour mieux se jouer des autres. Et quel beau vertige de « sortir » avec William, le grand frère de Nathan ! « Les gars sulfureux...c’est hot ! » Les filles en seront jalouses, jusqu’à ce que...



Léa est timide, elle manque d’assurance et éprouve des difficultés d’apprentissage. Elle est victime de Nathan qui se moque d’elle, d’Océane qui installe son autorité à ses dépens, des témoins et des partisans d’Océane. Mais surtout, de sa méfiance face au personnel de l’école. **On évoque le personnage de Léa, mais on ne la voit pas dans la pièce.**



Juliette est souriante, intelligente, toujours de bonne humeur... mais elle « veut trop ! » Un peu naïve, elle est prête à tout pour aimer et se faire aimer. Elle manque d’habiletés sociales. Son trop grand désir d’être acceptée dans une gang la place dans des situations délicates.



Nathan intimide depuis ses tout débuts à l’école. Il se moque de Léa qui a des difficultés d’apprentissage, se montre violent avec Jacob, la « fille », etc. Il est plutôt difficile de l’aimer. Peut-être se fait-il intimider lui-même ? Son grand frère William semble prendre beaucoup de place dans sa vie. La violence et l’intimidation sont-elles les seules formes d’expression qu’il connaisse ?



Jacob est un garçon très sensible et délicat, ce qui ouvre la porte aux agressions de toutes sortes. Il aime se tenir avec les filles et se sent différent. Il est intimidé et exprime sa souffrance sur un bout de papier chiffonné qu’il abandonne comme une bouteille à la mer, dans un coin de l’école. Le concierge découvre la petite boule de papier et en fait le point de départ d’un long voyage au cours duquel il accompagnera Jacob dans sa vie d’écolier jusqu’à la fin du secondaire. Son empathie pour les autres lui inspire une vidéo diffusée sur YouTube, un geste de solidarité envers tous ceux et celles qui sont victimes de violence et d’intimidation.



Xavier est populaire. « Beaucoup de filles tripent sur moi ! » affirme-t-il. Il a une forte estime de lui-même. Sur quoi repose-t-elle ? Sur la détresse de ses victimes, comme Juliette ? Quel plaisir de voir les autres rigoler quand il se moque d’elle...



William, grand frère de Nathan, est un peu plus vieux que les autres. Il « sort » avec Océane, beaucoup plus jeune que lui. Il accorde beaucoup d’importance à ce qu’on pense de lui et de ce fait, est très influençable. Il aime manipuler les autres et ne comprend pas l’impact de ses comportements sur eux. Il n’éprouve aucune culpabilité et ne manifeste pas d’empathie face à leur souffrance.

ANNEXE I

Une boule de papier dans la gorge – LES PERSONNAGES (suite)



Théo est redoutable, agressant et violent ! Il est aussi brillant et stratégique dans sa manière d'intimider. Il est drôle et possède un bon sens de la répartie qui lui attire facilement un public. Et c'est lui qui refile à William la bonne manière de se venger d'Océane.



Houda est une jeune immigrante marocaine qui porte le voile. Elle se lie d'amitié avec Jacob. Peut-être partagent-ils par ce sentiment d'être « différents » ! Indépendante et autonome, elle réagit violemment aux gestes d'intimidation dont Houda est victime et ne veut surtout pas que sa famille soit informée de ses démêlés à l'école.

Une boule de papier dans la gorge – SCÈNE PAR SCÈNE

La pièce s'adapte à différents publics. Dans la version des niveaux primaire et secondaire 1 et 2, l'action se termine à la fin du secondaire 2 et exclut la scène du party de Noël. Dans la version du secondaire 3, 4 et 5, la pièce démarre avec la scène de la première année.

OUVERTURE SUR LE CONCIERGE

« Qui aurait pu croire que petit ménage deviendrait grand ! »

C'est ce que déclare notre concierge après douze (12) années de correspondance avec un élève victime d'intimidation. Ce contact intime et privilégié lui a inspiré quelques réflexions utiles tant pour les jeunes que pour le personnel de l'école :

« ... la violence, c'est comme la saleté. Si tu passes pas la moppe régulièrement, ça s'incrute et ça s'étend. »
« Tout le monde dans sa vie, à plus ou moins grande échelle, va être victime d'intimidation. Ça laisse des

marques. Mais chaque petit geste contre l'intimidation peut marquer aussi. »

« Il faut juste avoir les bons outils. On lave pas un plancher avec une brosse à dents comme on se lave pas les dents avec une éponge. »

Présent sur scène tout au long de la pièce, le concierge en est le personnage phare. Au fil des scènes, il dévoile progressivement le contenu du mystérieux colis cadeau qu'il a reçu. Le tout débute... à la maternelle.

ANNEXE I

Une boule de papier dans la gorge – SCÈNE PAR SCÈNE (suite)

À LA MATERNELLE

Où l'on est déjà victime de contrôle et d'exclusion

LIEU la classe

PERSONNAGES Océane, Jacob, l'enseignant

Océane est au tableau. Jacob s'approche d'elle pour jouer et dessiner à ses côtés. Mais elle ne veut rien savoir de lui: «*C'est ma place! C'est mon crayon! Léa, c'est mon amie! Ça se joue juste à deux!*»

Arrive un enseignant. Rapidement, il interpelle Océane pour lui faire prendre conscience des conséquences de son attitude: «*Écoute-moi, regarde-moi! Ce qu'il y a dans la classe est à tout le monde. Si ça se joue juste à deux, les deux autres vont jouer et pas toi...*»

Océane: «*Ok, on joue à trois d'abord.*»

Déjà à la maternelle, Jacob semble être en position de victime. Aurait-il fallu que l'enseignant le remarque et intervienne?

1^{ère} ANNÉE

Est-ce vraiment de l'intimidation?

LIEU la classe

PERSONNAGES Léa, Nathan, l'enseignante

Léa a de la difficulté à lire devant les autres.

Nathan rit d'elle devant toute la classe.

Tous les copains embarquent.

L'enseignante, peut-être un peu dépassée, s'impatiente et intimide l'intimidateur: «*Nathan, c'est pas toi qui a les meilleures notes dans la classe, je te ferai remarquer, alors t'es pas très bien placé pour rire des autres.*»

Regrettant son intervention, elle révise dans sa tête ce qu'elle a compris des ateliers et guides de formation. Elle se questionne: «*Est-ce que c'est de*

l'intimidation? Est-ce que c'est de la violence? Est-ce que c'est juste un conflit? C'est quoi, maudit?»

Et elle conclut: «*Je vais faire appel au groupe pour que les enfants nomment le comportement inacceptable et proposent d'autres façons de s'exprimer.*»

«*À cet âge-là, nous dit le concierge, t'as pas d'outils pour te défendre. Et si y'a personne autour de toi pour te guider là-dedans, que tu sois petit ou ben grand, la saleté d'intimidation va s'infiltrer partout...*»

Et cette boule de papier qu'a trouvée le concierge est une parfaite illustration de la boule qu'on a dans la gorge quand on est malheureux. «*Je suis jamais bien ici. Ça fait mal comme une balle au cœur.*»

2^e ANNÉE

Quand on préfère se taire...

LIEU l'école

PERSONNAGES Océane, Jacob, des amis-témoins

Océane et Léa sont *BEST* depuis la maternelle, toujours habillées pareil et tout.

Elles se sont chicanées: Océane ne veut plus de Léa comme *BEST* et lui interdit désormais de s'habiller en rose. Elle lance un concours: «*...la fille de la classe qui dira ou qui fera la chose la plus chienne à Léa deviendra ma BEST.*»

Timide, Léa n'en parle à personne.

Ses parents ont aussi décidé de ne pas mêler l'école à cette malheureuse histoire, privilégiant comme solution un changement d'école.

Est-ce par manque de confiance envers le personnel de l'école?

Que serait-il arrivé si Léa ou un ami-témoin avait osé dénoncer?



ANNEXE I

Une boule de papier dans la gorge – SCÈNE PAR SCÈNE (suite)

3^e ANNÉE

La différence entre « stooler » et dénoncer

LIEU la cour d'école
PERSONNAGES Nathan, Jacob, la maman de Jacob

Nathan refuse de jouer au ballon chasseur avec Jacob depuis qu'ils ne sont plus dans la même classe. *« Nous autres, on joue juste avec le monde de notre classe. Mais là, ça l'air qu'on est obligé de t'inclure. »*

Nathan expose sa stratégie à son équipe : *« Y'a des nouveaux règlements. Deux points de plus si on le pogne dans face. »*

La maman de Jacob est furieuse : *« Je sais pas où est-ce que vos surveillants regardent pendant les récréations, mais c'est pas normal qu'un enfant revienne à la maison tout poqué ! »*

Le concierge raconte : *« Madame Stéphanie a pris les deux équipes de ballon chasseur et les a questionné pendant toute une récréation. Elle leur a expliqué la différence entre stooler et dénoncer. Dénoncer, c'est pour aider quelqu'un, alors que stooler, c'est pour nuire. »*

Jacob écrit au concierge : *« J'haïs l'école... si je veux arrêter d'y aller, il faudrait que je disparaisse ou que je me cache loin. »*

Le concierge répond : *« Ne crois-tu pas qu'il serait bien de parler de ce que tu vis à quelqu'un ? Un adulte en qui tu as confiance, un parent, un enseignant, un T.E.S., la psychoéducatrice ou la direction de l'école... »*

4^e ANNÉE

Manque d'habiletés sociales ?

LIEU l'autobus scolaire
PERSONNAGES Juliette, Xavier, le chauffeur, la maman de Juliette

Juliette est une enfant volontaire. Peut-être un peu trop.

Elle est secrètement amoureuse de Xavier, le beau joueur de soccer cool de l'école et ne rate pas une occasion de se ridiculiser devant lui. Elle a confiance en lui.

Xavier en profite ! Devant les amis-témoins, il joue le double jeu de la bonne entente et de la moquerie.

Juliette tente de s'asseoir à l'arrière de l'autobus, mais se fait violemment repousser : on l'oblige à regagner l'avant du bus.

Le chauffeur voit tout dans son rétroviseur. *« C'est assez. Je vais faire un rapport d'incident. Tous les témoins seront interrogés. »*

C'est alors qu'il rencontre la maman de Juliette : *« Non ! Non ! Non ! Embêtez pas l'école avec ça, je vais m'en occuper. Des chicanes d'enfants, c'est normal, il n'y a rien là, elle s'en souviendra pas le jour de ses noces ! »*

Jacob écrit : *« Juliette devait ravalé. Moi aussi. Mais la boule que j'ai dans la gorge est rendue trop grosse. Lundi, ça me serrait tellement que j'ai eu peur de mourir. Mon prof m'a demandé si je voulais aller à l'infirmerie. »*



ANNEXE I

Une boule de papier dans la gorge – SCÈNE PAR SCÈNE (suite)

5^e ANNÉE

Conséquences d'une non-intervention

LIEU près des machines à slush d'un dépanneur
PERSONNAGES Xavier, Océane

Juliette, toujours amoureuse de Xavier, lui écrit un poème. « Ô Xavier! Xavier! Pourquoi n'es-tu pas Roméo? » Mais Xavier sort avec Océane, à qui vient cette idée : « On devrait publier le poème de Juliette sur le mur de la page Facebook de l'école. »

Et voilà les graffitis qui surgissent partout dans l'école : « Roméo et Juliette est un FAIL. »

Jacob est très touché par l'histoire de Juliette. « Aujourd'hui, on rencontre un policier, un vrai. Il vient nous parler des dangers d'Internet. »

Le concierge a montré une lettre de Jacob à la psychoéducatrice qui lui répond : « Une porte fermée ne veut pas dire qu'il n'y a aucune porte ouverte. J'ai hâte de te rencontrer. »

6^e ANNÉE

De la difficulté d'être différent

LIEU la chambre de Jacob
PERSONNAGES Jacob, Juliette, la mère de Jacob

Jacob et Juliette sont amis.

Ils ont un travail d'équipe à faire ensemble. Juliette, toujours empressée, fouille dans le sac de Jacob et y voit des dessins de Xavier et un poème sur Xavier :

« Coudonc, tu l'aimes donc ben Xavier! »

Gros malaise. Jacob dit : « Raconte ça à personne! »

Et Juliette de répondre : « T'es bizarre! »

La mère de Jacob s'inquiète de ses notes : « J'en veux plus des appels de ta prof qui s'inquiète. J'ai l'air de quoi, moi? Je peux pas étudier à ta place. »

PARTY DE NOËL du personnel de l'école

Des différentes perceptions...

LIEU la salle des professeurs
PERSONNAGES Martin, prof d'éducation physique, Stéphanie, prof de Juliette

Martin et Stéphanie parlent de leurs élèves.

Martin n'a jamais vraiment remarqué Jacob... mais depuis un certain temps, Jacob lui donne du fil à retordre.

Stéphanie par contre l'aime beaucoup : « Si seulement il prenait plus sa place »

Martin pousse à propos de Juliette : « Même dans les moments les plus durs l'année passée, elle était de bonne humeur. »

Stéphanie ajoute : « Depuis que la policière communautaire est intervenue, la cyberintimidation s'est arrêtée net, les parents ont pris ça au sérieux et les jeunes ont posé de beaux gestes réparateurs envers Juliette. »

Tout est bien qui finit bien pour Juliette?...

1^{ère} SECONDAIRE

Un passage difficile...

LIEU autour des casiers à l'école
PERSONNAGES Jacob, Théo, Mathieu, le prof de math

Jacob ne va pas bien : « J'ai l'impression d'être le morceau de trop dans le casse-tête de l'école, de pas fiter dans aucune gang... »

Quand on se sent fragile, on attire peut-être les bourreaux!

Théo : « Ta face me revient pas. J'aime pas ça la voir parce que ça me donne toujours envie de vomir. Pis vomir, j'aime pas ça. »

Le prof de math passe par là, par hasard! Et tout ce qu'il trouve à dire : « T'es surveillé! Sache-le! »



ANNEXE I

Une boule de papier dans la gorge – SCÈNE PAR SCÈNE (suite)

Comme dit la psychoéducatrice : « *Le professeur qui a vu ce qui s'est passé n'avait pas les outils pour savoir si vous étiez des amis ou non. Ce que tu vis est très sérieux. Tu dois absolument dénoncer les agir de Théo.* »

Le concierge : « *Mon petit caméléon a décidé de prendre des couleurs. Il est allé voir le prof et ensemble, ils ont rencontré la direction de l'école qui a pris les mesures nécessaires pour que l'intimidation cesse.* »

2^e SECONDAIRE

Mieux vaut dénoncer que répondre par la violence

LIEU le bureau du directeur

PERSONNAGES Houda, le directeur

Jacob dit : « *Houda ! C'est la première vraie amie que je me fais. On se ressemble beaucoup même si elle vient de Marrakech et qu'elle porte le voile.* »

Houda doit rencontrer le directeur de l'école, parce qu'elle a écrit ceci sur le casier d'Océane : « *Si tu écris encore sur mon casier, je te tue.* » Elle réagissait à ce qu'on avait écrit sur son casier à elle : « *Arrête de passer un gars après l'autre.* »

Le directeur réagit : « *Je ne pense pas que c'est une bonne idée de répondre par la violence. Dénoncer, c'est sauver la sécurité d'une personne, oui, mais ça peut aussi sauver sa propre sécurité. Tu as bien fait de tout me raconter.* »

Le concierge : « *La différence ne devrait pas faire peur ! Ça devrait intriguer, parce que ça rend unique. Je suis heureux d'apprendre que tu as plus confiance en toi et au personnel de l'école. Tu as découvert que les adultes ne sont pas contre, mais avec toi. Quand ils ont, tout comme toi, du courage et de la volonté.* »

3^e SECONDAIRE

Quand on se fait intimider, même à la maison !

LIEU la classe de Mélanie

PERSONNAGES Nathan, Alexis, l'enseignante Mélanie, le prof de maths Mathieu

Nathan entre en classe un cellulaire à la main. Il se lance agressivement sur Alexis : « *Si tu m'envoies un autre texto de même, c'est mon poing dans face que tu vas avoir comme réponse.* » Et c'est ce qui finit par arriver : Alexis et Nathan en viennent aux poings !

L'enseignante Mélanie : « *Si j'en avais parlé avec la direction, l'intimidation se serait arrêtée avant qu'Alexis soit obligé de sortir les poings pour se faire entendre. Je m'en veux assez.* »

Le prof de math Mathieu : « *C'est pas de l'intimidation. C'est juste un conflit. C'est le frère de Nathan, William, qui lui avait envoyé ces textos. La situation d'intimidation se passe à la maison. Si ça se trouve, c'est Nathan qui a besoin de ton empathie. C'est lui la victime dans le fond.* »

Ce qui se passe à la maison... revit à l'école ? L'école peut-elle intervenir ?

4^e SECONDAIRE

Quand la victime protège son agresseur !

LIEU le bureau du directeur

PERSONNAGES le prof de math Mathieu, le directeur, la prof d'anglais Julia

Le prof de math Mathieu a un « feeling ». Il veut en discuter avec le directeur.

Juliette travaille chez Ardenne. Ses notes baissent. Elle semble cacher quelque chose. Des bijoux avec les étiquettes tombent de sa case. « *Sont pas à moi* » dit-elle. Mais à qui sont-ils ? À Coralie ?



ANNEXE I

Une boule de papier dans la gorge – SCÈNE PAR SCÈNE (suite)

Coralie affirme que Juliette la force à voler! «*Merci de me libérer de son emprise*» dit Coralie.

Est-ce possible? Cette Juliette qui veut tellement avoir des amis!

Juliette raconte qu'elle s'est retrouvée par mégarde avec des boucles d'oreilles mauves de la boutique. Ne voulant pas perdre son emploi, elle décide de s'en débarrasser.

Pourquoi ne pas les offrir à Coralie? Juliette veut tellement être son amie!

Juliette: «*Elle était très contente et j'ai cru que j'allais pouvoir me tenir avec sa gang. Après, c'est comme Coralie dit, je l'ai forcée à voler pour moi.*»

Cette histoire bizarre inspire au directeur cette réflexion: «*...souvent le rapport de force est tellement installé que la victime protège son agresseur.*»

Juliette protège-t-elle vraiment Coralie?

Ne serait-ce pas plutôt Coralie qui fait chanter Juliette?

On imagine très bien Coralie dire: «*Si tu me dénonces, je dis que c'est toi qui a volé les boucles d'oreilles mauves!*»

Oblige-t-elle Juliette à dire qu'elle la force à voler?

Les bijoux qui se trouvent dans la case de Juliette ont-ils été volés par Coralie pendant les heures de travail de Juliette?

Juliette obtiendrait quoi en échange? Faire partie de sa gang, peut-être?

5^e SECONDAIRE

Quand la honte arrive par le Web!

William, le chum d'Océane, est plus vieux qu'elle. Il la convainc de se laisser filmer nue. «*Ça me ferait trop un beau souvenir quand je m'ennuie de toi, babe.*» Mais lorsqu'Océane rompt avec William, celui-ci se venge et, à la suggestion de Théo, met la vidéo sur FaceBook!

C'est un succès viral!

La prof d'anglais Julia: «*2000 views en moins de 12 heures...*»

Jacob convainc alors Océane de faire une autre vidéo et de la diffuser sur YouTube: «*J'ai fait le pari que notre vidéo aurait mille fois plus de views que la sienne.*»

Océane et Jacob apparaissent sur leur vidéo, munis de grands cartons.

Sur les cartons d'Océane, on peut lire: «*J'ai honte. J'ai envie de mourir. Mais je sais que c'est pas la chose à faire.*»

Et sur ceux de Jacob: «*Je suis gay. J'ai été victime d'intimidation pendant 8 ans. La seule chose à faire, c'est en parler.*»

Et la vidéo se termine par ce cri du cœur de Jacob:

«*Parce que le silence, ça nourrit la bête. Il faut du courage. Y'a juste ensemble qu'on peut faire le ménage. Comme dirait un grand ami à moi: l'intimidation, c'est comme la saleté, si tu passes pas la moppe souvent, ça s'incrute pis ça s'étend.*»



ANNEXE II

L'importance de parler d'homophobie à l'école

Gai Écoute

Centre d'aide, d'écoute et de renseignements

Bien qu'il ne soit pas toujours facile de parler d'homosexualité en milieu scolaire, il est important de le faire afin d'augmenter **l'ouverture d'esprit** des élèves et du personnel quant aux **diversités sexuelles**. Cela permettra également de **confronter les malaises** que le sujet peut engendrer et **d'aider** les personnes vivant des problèmes liés à l'homophobie. L'école est une institution où le respect, l'égalité et l'ouverture devraient être prônés et enseignés (Wong et al, 2007).

On entend par homophobie « toutes les attitudes négatives pouvant mener au rejet et à la discrimination, directe et indirecte, envers les gais, les lesbiennes, les personnes bisexuelles, transsexuelles et transgenres¹, ou à l'égard de toute personne dont l'apparence ou le comportement ne se conforme pas aux stéréotypes de la masculinité ou de la féminité (Gouvernement du Québec, 2009, p. 14) ». La majorité du temps, il s'agit d'une attitude intériorisée en bas âge : les enfants apprennent à utiliser les mots « tapette » et « pédé » en tant qu'insultes avant même de comprendre leur signification (Projet national sur la jeunesse, 1996).

En 2010, environ **75 %** des élèves du secondaire au Québec ont dit avoir été témoins ou entendu parler d'au moins une manifestation d'homophobie depuis le début de l'année scolaire, et les **trois quarts** des jeunes au secondaire admettent avoir commis eux-mêmes un geste à caractère homophobe. Finalement, plus du tiers des jeunes fréquentant l'école secondaire ont dit avoir personnellement été victime d'un acte à caractère homophobe. Ce pourcentage s'avère être plus élevé pour les jeunes LGBT² (Chamberland et al, 2010).

Il faut savoir que les propos ou la violence homophobe ne touchent pas seulement les jeunes LGBT. 55 % des élèves du secondaire sont victimes d'homophobie en raison de leur apparence, taille, corps, poids, au moins une fois par semaine et ce, peu importe leur orientation sexuelle (Chamberland et al, 2010).

En milieu scolaire, il est important **de ne pas présumer** que les élèves, et même le personnel, sont hétérosexuels. Il est soutenu de croire que jusqu'à 8 % des jeunes se questionnent sur leur orientation, ou se disent d'orientation homosexuelle (Chamberland et al, 2010). En tant que personnel enseignant et intervenant, il est important d'être préparé-es à accueillir l'annonce de l'homosexualité de la part d'un jeune de façon positive. C'est en adoptant une attitude positive et en discutant du sujet avec les élèves, que vous permettrez à certains jeunes de repérer un adulte ouvert qui peut les aider en cas de besoin. Il faut se rappeler que vous avez un impact important sur eux et, qu'en démontrant **de l'ouverture et du soutien**, vous pourrez empêcher les jeunes LGBT de se sentir isolés (Mise au jeu, 2011).

Voici quelques pistes d'intervention afin d'aider un ou une jeune personne LGBT.

- Le ou la soutenir durant son questionnement à propos de son orientation sexuelle.
- L'écouter sans porter de jugement.
- Lui démontrer de l'ouverture et de la disponibilité.
- Garder ses confidences pour vous et lui rappeler qu'il ou elle peut avoir confiance (il est important de se rappeler que si le ou la jeune vient vous voir, c'est que vous êtes peut-être la seule personne en qui il ou elle a confiance).
- Mettre à sa disposition des ressources qui peuvent lui fournir un soutien dans son cheminement.
- Intervenir lorsqu'il ou elle est victime des moqueries des camarades d'école.

1. L'association Aide aux trans du Québec (ATQ) privilégie l'expression plus englobante « personnes transidentitaires » aux termes « transsexuelles » et « transgenres ».

2. LGBT est un acronyme pour Lesbiennes, gais, bisexuel-les et en questionnement.



ANNEXE II

L'importance de parler d'homophobie à l'école (suite)

Bibliographie

WONG, A., Lee, E., Raphaël, N., Sfeir, J., Brotman, S. et Julien, D. (2007). *Identités invisibles: Diversité sexuelle des minorités visibles, des communautés culturelles et des personnes bi-spirituelles au Québec*. Mémoire présenté à la commission de consultation sur les pratiques d'accommodements reliés aux différences culturelles par la Coalition MultiMundo et Ethnoculture, en collaboration avec l'équipe de recherche Sexualités et Genres : Vulnérabilité et Résilience (SVR). 11 p.

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC. (2009). *Ensemble vers l'égalité: Politique québécoise de lutte contre l'homophobie*. [En ligne], <http://www.justice.gouv.qc.ca/francais/publications/rapports/pdf/homophobie.pdf>, 39 p.

PROJET NATIONAL SUR LA JEUNESSE. (1996). *Ça va barder! Habilitier les jeunes à combattre le VIH/sida*. Rapport du Projet national sur la jeunesse/Répertoire des programmes destinés aux jeunes du Canada/Résultats des rencontres. Programme de Prévention et d'action communautaire de Santé Canada. Stratégie nationale sur le sida. Société canadienne du sida. 76 p.

CHAMBERLAND, L., ÉMOND, G., JULIEN, D., OTIS, J. et B. RYAN, avec la collaboration de M. Bernier, M. Chevrier, M.-P. Petit et G. Richard. (2010). *L'impact de l'homophobie et de la violence homophobe sur la persévérance et la réussite scolaire*. Rapport final de recherche. Montréal. UQAM. Fonds québécois de recherche sur la société et culture. 297 p.

Mise au jeu. (2011). Guide d'information du cinéma forum H...muet. Document d'information. 16 p.



ANNEXE III

L'intimidation, légalement parlant

Carlota Santos, Agente sociocommunautaire, Service de police de la Ville de Montréal (SPVM)

Seul un jeune âgé de 12 ans et plus peut être accusé au criminel.

Ceux de 12 ans et moins font l'objet d'encadrement et de mesures préventives via l'agent sociocommunautaire du poste de quartier, les ressources internes et externes de l'école (Loi 56 – Protocole en place sur l'intimidation), la Direction de la protection de la jeunesse (DPJ), les Centres de santé et de services sociaux (CSSS), la Cour civile, etc.

Selon l'article 21 du Code criminel, peut être arrêté:

- celui qui commet l'infraction;
- celui qui aide à commettre l'infraction;
- celui qui encourage le crime.

L'intimidation – Article 423

Gestes ou paroles directes (en présence de la victime) ou indirectes (en l'absence de la victime) envers une autre personne, qui se répètent dans le temps et qui ont pour but de causer du mal, de la peur ou de la peine à l'autre. L'intimidation, c'est illégal.

Exemples d'actions intimidantes: pousser; frapper; voler ou briser des biens; se moquer; ignorer; insulter; menacer en paroles ou en gestes; exclusion ou rejeter l'autre; répandre des rumeurs ou des mensonges; jouer des tours que l'intimidé n'apprécie pas; intervenir sur les réseaux sociaux.

Autres infractions criminelles possibles lors de cas d'intimidation:

Voies de fait – Articles 265 et 266

Exemple: frapper; pousser; tirer sur la personne par le bras, etc.

Extorsion – Article 346 (1)

Exemple: envoyer des courriels menaçants à des collègues de classe pour les inciter à apporter des objets de valeur à l'école.

Harcèlement criminel – Art 264 (1)

Exemple: téléphoner ou utiliser internet pour communiquer avec quelqu'un de façon répétée, sachant qu'elle se sent harcelée et qu'elle a demandé d'y mettre fin.

Proférer des menaces - Article 264 (1)

Exemple: utiliser un système de messagerie pour envoyer des messages de menace; menacer de tuer quelqu'un; poser un geste menaçant à l'insu de la personne menacée.

Libelle diffamatoire – Article 298 (nuire à la réputation)

Écrit (fait, rumeur ou mensonge) ou image (photo) destiné à nuire à la réputation d'une personne en l'exposant à la haine, au mépris, au ridicule.

Faux message - Article 372

Quiconque avec l'intention de nuire ou d'alarmer fait en sorte que soit transmis un message qu'il sait être faux. (Création d'un faux site, vol d'identité, message par téléphone, lettre, etc.)

Loi sur le Système de Justice pénale pour les Adolescents (12 ans et +) (LSJPA)

Application de mesures extrajudiciaires où le policier est appelé à utiliser son pouvoir discrétionnaire (selon les critères fournis par la LSJPA) dans le cas d'infractions criminelles mineures visant les 12 ans et plus. Après une arrestation, le policier peut donc opter pour l'une des mesures extrajudiciaires suivantes.

Aucune mesure

(À privilégier dans le cas où le jeune regrette et comprend le sérieux de son geste ou parole)

- Avis aux parents
- Fiche d'interpellation au nom de l'enfant pour le système de la police

Avertissement

- Sensibilisation de l'adolescent à l'intimidation
- Intervention verbale avec le jeune
- Avis aux parents
- Rédaction d'un rapport d'évènement
- Inscription au CRPQ (Centre de renseignements policiers du Québec)



ANNEXE III

L'intimidation, légalement parlant (suite)

Renvoi

- Participation à un programme offert par un organisme de justice alternative afin de responsabiliser l'adolescent.
- Avec le consentement et la collaboration du jeune. Sinon, dénonciation.
- Validation de la suffisance de preuve auprès d'un procureur de la Couronne (Service d'autorisation des renvois).
- Avis aux parents
- Rédaction d'un rapport d'évènement
- Référence à Trajet Jeunesse
- Inscription au Centre de renseignements policiers du Québec (CRPQ)

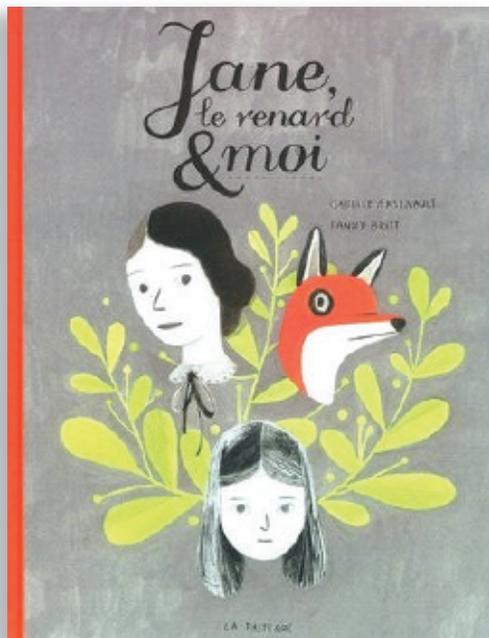
Dénonciation

Rédaction de rapport d'évènement pour fins d'accusation. (Un enquêteur se chargera de faire le suivi en vue d'un éventuel procès.)

ANNEXE IV

Une BD exceptionnelle à lire et à faire lire...

Dans la pièce, Mélanie l'enseignante de 3^e secondaire évoque la lecture obligatoire d'une bande dessinée.



Notre concierge l'a lu. Voici son commentaire.

« C'est une BD magnifique et étrangement, cette Hélène, le personnage du livre, qui erre seule et qui doit s'occuper pour masquer sa grande solitude, je la vois souvent dans la cour de récréation et dans les corridors de l'école. »

JANE, LE RENARD ET MOI

De Isabelle Arsenault et Fanny Britt

L'histoire, en bref

Hélène est victime de harcèlement et d'intimidation à son école. Elle trouve alors refuge dans le monde de Jane Eyre, le premier roman de Charlotte Brontë.

Jane, le renard et moi est un récit touchant qui présente avec justesse la méchanceté que les enfants peuvent déployer les uns envers les autres.

Au texte brûlant d'actualité de Fanny Britt, s'ajoute le travail d'illustration moderne et sensible d'Isabelle Arsenault: usant de la couleur de façon surprenante, son dessin se révèle d'une exceptionnelle beauté.

Pour plus de détails :

lapasteque.com/Jane,_le_renard_et_moi.html

ANNEXE V

Ressources pour en savoir davantage sur l'intimidation et la cyberintimidation

Fondation Jasmin Roy, fondationjasminroy.com

Croix-Rouge canadienne,
croixrouge.ca/article.asp?id=24759&tid=108

Service de police de la Ville de Montréal,
spvm.qc.ca/fr/jeunesse/ado-Cyberintimidation.asp

Moi j'agis, site du MELS sur l'intimidation,
mels.gouv.qc.ca/branche-sur-le-positif

Ensemble pour le respect et la diversité,
ensemble-rd.com

Institut Pacifique, institutpacifique.com

Gang de choix, Ordre des psychoéducatrices et des
psychoéducateurs du Québec, [ordrepsed.qc.ca/
ServicesPublic/gangdechoix.aspx?sc_lang=fr-CA](http://ordrepsed.qc.ca/ServicesPublic/gangdechoix.aspx?sc_lang=fr-CA)

Sûreté du Québec, [sq.gouv.qc.ca/adolescents/
capsules-info/intimidation-sq.jsp](http://sq.gouv.qc.ca/adolescents/capsules-info/intimidation-sq.jsp)

Gouvernement du Canada,
[canadiensensante.gc.ca/kids-enfants/bullying-
intimidation/index-fra.php](http://canadiensensante.gc.ca/kids-enfants/bullying-intimidation/index-fra.php)

POUR DE L'AIDE ET DU SOUTIEN

Jeunesse J'écoute 1-800-668-6868,
jeunessejecoute.ca/teens/home/splash.aspx

Tel-Jeunes 1-800-263-2266, teljeunes.com/accueil

Gai Écoute 1-888 505-1010, gaiecoute.org

Cyberaide.ca 1-866-658-9022, cyberaide.ca/app/fr

Centres régionaux de prévention du suicide, aqps.info

Accueil psychosocial des centres de santé et services
sociaux, msss.gouv.qc.ca/repertoires/csss/

Urgence 911. Composez le 9-1-1.

LECTURES RECOMMANDÉES

Non à l'intimidation: j'apprends à m'affirmer,
Nancy Doyon, Éditions Midi Trente, 2014, 168 p.

Arrêtons l'intimidation, Michele Elliot, Chenelière
Éducation, 2009, 128 p.

L'Intimidation chez les jeunes, W. B. Roberts Jr,
Chenelière Éducation, 2009, 216 p.

Bitcher et intimider à l'école, c'est assez! Marthe
Saint-Laurent, Béliveau Éditeur, 2011, 176 p.

*Intimidation, harcèlement. Ce qu'il faut savoir
pour agir*, Frédérique Saint-Pierre, Éditions
du CHU Sainte-Justine, 2013, 144 p.



ÉQUIPE DE RÉDACTION

Lucie Hébert

Bernard Cabot, psychoéducateur et conseiller pédagogique

Jacques Piperni

Graphisme : Mathilde Hébert

Révision et correction d'épreuves : Danielle Mineau

Photos : Claude Perreault

Illustrations : Garnotte

REMERCIEMENTS

À **Josée Ranger**, directrice de l'école secondaire Dalbé-Viau (Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys) et à toute l'équipe du réseau B – RÉTAC Lachine, pour leur appui à la création de ce spectacle!

À **Chantal Legault** et **Mylène Dézy**, psychoéducatrices (Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys), pour leur amour des jeunes et la passion contagieuse de leur métier.

À **Maud Innocenti**, directrice de la polyvalente Chanoine-Armand-Racicot (Commission scolaire des Hautes-Rivières), **Joël Cliche** et **Julie Riposo**, psychoéducateurs, et aux élèves Camille Piette, Gabriel Dorais et Laurie Lagacé, pour leur participation à la rencontre inspirante qui a lancé la création de ce document!

À **Estelle Menassier**, directrice de l'école des Découvreurs (Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys), pour ses réflexions et son enthousiasme.

Merci à **Philippe St-Laurent**, directeur adjoint de l'École secondaire Le Salésien de Sherbrooke pour sa lecture attentive de la pièce et ses conseils avisés.

Au centre d'aide **Gai Écoute** et à **Carlota Santos**, agente sociocommunautaire du Service de police de la Ville de Montréal (SPVM), pour leur précieuse contribution.

UNE BOULE DE PAPIER DANS LA GORGE

Texte: **Marie-Ève Milot** et **Marie-Claude St-Laurent**

Mise en scène: **Jacques Piperni**

Distribution

Marie-Claude St-Laurent ou Édith Arvisais

Claude Tremblay ou Alexandre Bergeron

Maxime Desjardins ou Simon Labelle-Ouimet



Tous droits réservés: Piperni spectacles sur mesure inc.

JANVIER 2014